

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

FRAGMENT D'UNE CO-
MÉDIE INTITULÉE CHA-
PELAIN DÉCOIFFÉ [2]

[ANONYME]

Parodie — 1666

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PARODIE	5
---------------	---

PARODIE

SCENE I

LA SERRE, CHAPELAIN.

LA SERRE

Enfin vous l'emportez, et la faveur du Roi
Vous accable de dons, qui n'étaient dus qu'à moi
On voit rouler chez vous tout l'or de la Castille.

CHAPELAIN

Les trois fois mille francs, qu'il met dans ma famille,
Témoignent mon mérite, et font connaître assez.
Qu'on ne hait pas mes vers pour être un peu forcés.

5

LA SERRE

Vous présumez toujours, dans le temps ou nous sommes :
On se trompe en auteurs ainsi qu'en d'autres hommes :
Mais la Pucelle montre à tous les bons esprits,
Qu'un ouvrage ennuyeux le met à trop haut prix.

10

CHAPELAIN

Ne parlons point d'un vers dont votre esprit s'irrite,
En galimatias vous avez du mérite,

Parmi les Ignorants vous avez fait du bruit
Et ce bruit sert parfois, quand il est bien conduit.
À l'honneur qu'on m'a fait ajoutez en un autre, 15
Unissons pour jamais ma Cabale à la vôtre
J'ai mes prôneurs aussi, quoi qu'un peu moins fréquents,
Depuis que mes sonnets ont détrompé les gens.
Si vous me célébrez, je dirai que La Serre
Volume fur volume incessamment desserre, 20
Je parlerai de vous avec Monsieur Colbert,
Et vous éprouverez, si mon amitié sert :
Ma Nièce même en vous peut me donner un gendre.

LA SERRE

À de meilleurs partis ta nièce doit prétendre,
Et le nouvel éclat de ces trois cents Louis 25
De cent jeunes auteurs a les yeux éblouis.
Efforce toi rimeur, et vantant le Monarque
De ton rare savoir donne nous quelque marque,
En chante comme moi mille peuples divers
Par de méchante prose, et de plus méchants vers, 30
Ajoute à ces vertus celles d'un parasite,
Dîne comme je fais sans obole ni pite.
Va jusques sous le Nord assassiner un grand
De Maroquin doré, qui pipe l'Allemand.
S'il est avare et dur, en dépit du libraire 35
Rechange hardiment l'épître liminaire.
Mon galimatias a trouvé des rébus.
Mais j'en ai distillé pour trente mille écus.
Tu crois servir d'exemple, et penses tu pauvre haze
Que mon effronterie en doive à ton emphase. 40

CHAPELAIN

Exemple des auteurs en dépit de l'envie

À jamais ils liront l'histoire de ma vie.
 Là dans un long tissu de métiers différents
 On verra comme il faut attraper l'or des grands,
 Duper d'un grave ton gens de robe et d'armée 45
 Et sur l'erreur des sots bâtir la renommée.
 Vous en trouvez aussi, mais vous êtes moins fin
 On se défend de vous comme d'un assassin,
 Vous allez débiter vos ouvrages vous même,
 Et la berne souvent vous rendit le teint blême. 50
 Mol par mêmes détours j'arrive à même but,
 Je cache un fier orgueil sous un humble salut,
 Parleur devant les lots, discret devant les sages,
 À toute heure, en tous lieux j'ai pris mes avantages,
 Ma phrase altitonante, et mon vers éclatant 55
 Ne te sont découverts, qu'en se manifestant.
 Je cache donc mes vers ; mais je ne vante guère
 Voiture ni Scarron, Corneille ni Molière
 Ces esprits naturels, m'ont toujours fait horreur,
 Et souvent leur renom excita ma fureur. 60
 Jusques au firmament j'élève mes novices,
 J'attire leur encens par de petits services:
 Mais si quelqu'un d'entre eux devient trop renommé,
 Je rabaisse, ou je dis, c'est moi qui l'ai formé.
 Ces pauvres éblouis entassent pour ma gloire 65
 Lauriers dessus lauriers, victoire sur victoire.
 D'un Poème caché qu'ils vantaient à l'envi
 Un malheureux fragment plus d'un m'en a ravi,
 Habile ostentateur par ma sourde pratique
 Je me vois le tyran de notre République. 70

LA SERRE

Vous me parlez en vain de ce que je connais,
 Je t'ai vu rimait et traduire sous moi,

Tu débutas d'abord pat Gusman d'Alfarache,
Oeuvre dont aujourd'hui la mémoire te fâche :
Tu n'étais pas alors un grand clerc en Latin,
Et tu ne l'entends guère encor quand il est fin.
Ton Gusman fut vendu vingt écus au Libraire ;
Depuis tu te formas, et tu sais la Grammaire.
Enfin, pour épargner ces discours superflus,
D'Archer tu te rendis un rimeur, et rien plus.

75

80

CHAPELAIN

Tout beau, j'étais archer la chose n'est pas feinte,
Mais j'étais un archer à la casaque peinte.
Mon juste-au-corps de pourpre, et mon bonnet fourré
Sont encor les atours, dont je me suis paré ?
Hocqueton diapré de mon maître La Trousse,
Je le suivais à pied, quand il allait en housse.

85

LA SERRE

Recors impitoyable et recors éternel
Tu traînais aux cachots le pâle criminel.

CHAPELAIN

Vous voyez cependant, que dans cette occurrence
Le mérite entre nous met de la différence.

90

LA SERRE

Tu m'usurpes mon bien avec trop de fierté.

CHAPELAIN

Qui l'a gagné sur vous l'avait mieux mérité.

LA SERRE

Qui peut mieux composer en est bien le plus digne.

CHAPELAIN

En être refusé n'en est pas un bon signe.

LA SERRE

Vous l'avez eu par brigue étant vieux courtisan.

95

CHAPELAIN

L'éclat de mes hauts vers fut mon seul partisan.

LA SERRE

Parlons mieux, peu de gens ont lu vos longs ouvrages.

CHAPELAIN

Tant mieux, il me suffit qu'on en compte les pages.

LA SERRE

Et par là tu n'as fait que marcher sur mes pas.

CHAPELAIN

Qui n'obtient point les dons ne les mérite pas.

100

LA SERRE

Ne les mérite pas, moi ?

CHAPELAIN

Vous.

(Il lui arrache sa perruque.)

LA SERRE

Ton arrogance
Téméraire rimeur aura sa récompense.

CHAPELAIN

Arrache aussi ma tête après un tel affront ;
Le seul dont ma pelade ait fait blêmir mon front.

105

LA SERRE

Et que penses tu faire !

CHAPELAIN

Ô dieux ! Ma carabine
Manque bien au besoin à ma fureur divine.

LA SERRE

Ta perruque est à moi, mais tu serais trop vain,
Si ce sale trophée avait souillé ma main.
Adieu, nos beaux esprits en dépit de l'envie
Pour s'instruire liront l'histoire de ta vie.

110

CHAPELAIN

Épargne tu mon sang ?

LA SERRE

Ma victoire est complète, Si j'en vais triompher.

115

SCÈNE II

(Cette pièce a été faite peu après les présents faits aux auteurs par le Roi, desquels La Serre n'eut point sa part. 1664.)

CHAPELAIN *(seul)*

Ô rage! Ô désespoir ! Ô ma chère perruque !
Qui couvrant seulement le sommet de ma nuque,
Après avoir traîné chez divers perruquiers
Sur ma tête fumeuse usas mille Lauriers.
Perruque, dont la France admirait la durée,
Faut-il, que de mon chef un fat t'ait séparée,
Et l'emphatique voix dont je louais le Roi,
Ait trahi ma querelle ; et m'ait manque d'effroi ?
Après que sans peigner vingt ans je t'ai portée
Faut-il t'abandonner, ou te mettre crottée ?
Ô cruel souvenir de tes honneurs passés !
Services de vingt ans en un jour effacés !
Faut-il de mon toupet voir triompher La Serre !
Et que ce flagorneur sur notre Parnasse erre !

120

125